

Similis

Journal des Homéo-Patients

Numéro 50 - JUILLET 2026

Calendrier

- ▶ SHISSO
8^e Congrès, Strasbourg
11 et 12 septembre 2026
- ▶ INHF Paris
Rencontre, Martigues
18 et 19 septembre 2026
- ▶ EFHPA
Assemblée générale, Namur, Belgique
03 octobre 2026
- ▶ SFH et FNSMHF
51^e Entretiens Homéopathiques, Paris
09 et 10 octobre 2026



Directeur de la publication: Joël SICCARDI

Siège social: AHP France - Centre Socioculturel
285, rue d'Endoume 13007 Marseille

Adresse Postale: AHP France
1, allée Lazare Carnot, l'Escaillon
13500 Martigues

E-mail: asso.homeopatient.fr@gmail.com

Site Internet: www.ahpfrance.org

f : [Association Homéo Patients France](https://www.facebook.com/AssociationHoméoPatientsFrance)

Cotisation Annuelle

12 €: adhésion simple - 20 €: membre bienfaiteur

Le mot du Président

Chères amies, chers amis,

Voici le numéro 50 du journal Similis: un chiffre symbolique, certes, mais qui témoigne de la parution semestrielle et ininterrompue de cette revue à partir du printemps 2000.

Depuis le début, les bénévoles de l'Association Homéopathie en Provence (qui deviendra l'Association Homéo Patients France en 2009) se sont fixé trois missions principales: représenter les patients au niveau national et européen, informer le public, et promouvoir l'homéopathie.

Informar largement le public, donc, grâce à ce "journal de liaison", ainsi que par d'autres canaux (courriers, stands, conférences) n'a cessé d'être au cœur des objectifs d'AHP France. Vous pourrez ainsi lire le témoignage d'Anne Pétremant, adhérente, membre du Conseil d'Administration, très engagée et impliquée depuis l'origine de cette aventure.

Communiquer, échanger, reste notre priorité. En ces temps de multiplication des sources de faits et d'intox, porter à la connaissance du plus grand nombre une information fiable paraît essentielle pour:

- relayer une actualité pertinente "de terrain"
- rapporter les initiatives, les difficultés et les succès.

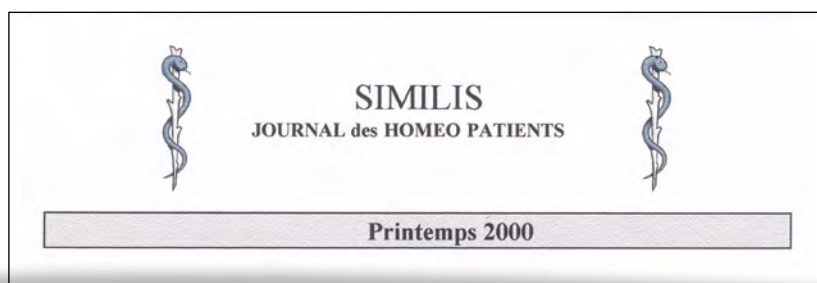
Il est toujours aussi difficile d'agir ou de réagir, le moindre mouvement déclenche une riposte disproportionnée de la part de détracteurs "bornés et butés".

Et force est de constater en lisant la synthèse de la dernière réunion zoom de l'EFHPA que l'homéopathie n'est pas un long fleuve tranquille dans de nombreux coins d'Europe, loin s'en faut! Partout les leviers d'action paraissent faibles, cependant il y en a, alors au moins partageons l'information! In fine, ce sont peut-être les patients qui auront le dernier mot, en toute connaissance de cause, du moins nous l'espérons.

Merci aux contributeurs qui nous accompagnent, qui partagent leurs réflexions, leurs initiatives, leurs projets au fil de leurs textes. Pour ce numéro, nous remercions Hélène Renoux, Christelle Besnard-Charvet, Mireille Peyronnet et Anne Pétremant. Et je souhaiterais y associer toutes les personnes qui participent ou ont participé, de quelque manière, aux diverses publications de ce journal.

Je vous souhaite un bel été de la part du Conseil d'Administration d'AHP France.

Joël Siccardi
Président d'AHP-France



Que devient la relation du médecin au patient ?



Dr Hélène Renoux

Même si de belles déclarations d'intention fleurissent sur l'importance de la relation médecin/patient dans le parcours de soins certains choix récents viennent ternir les espoirs, ceux des malades (présents, passés, futurs) qui attendent d'être considérés dans leur entière humanité, physique, psychique, émotionnelle,

relationnelle et ceux des soignants dont la vocation est d'un métier profondément humaniste plus que purement technique.!

C'est d'ailleurs cette amertume des médecins de terrain lentement dépossédés du sens de leur engagement, qui a sous-tendu toute la polémique des "No-Fakemed". Dans les échanges souvent virulents accusant les homéopathes de n'être pas assez "scientifiques" s'échappaient des considérations hors sujet... donc très signifiantes aux yeux des homéopathes accoutumés à écouter, à comprendre tout ce que le "rare-bizarre-curieux" porte comme éléments diagnostiques primordiaux. « Les homéopathes prennent tout leur temps », « les homéopathes écoutent longuement leurs patients », « les homéopathes osent demander des honoraires plus élevés pour rallonger leurs consultations » etc. Ils auraient pu rajouter : « les homéopathes ne se réfugient pas derrière des protocoles uniformisés », ou encore « les homéopathes ne se précipitent pas sur les examens complémentaires pour faire leur diagnostic à la place de l'examen clinique »...

On comprend que ce dont souffrent nos confrères c'est précisément de manquer de temps d'écoute, de perdre de vue la dimension clinique de leur exercice, d'être contraints par des tarifications insuffisantes et des protocoles les spoliant de leur liberté de jugement. Mais si l'on observe les directives qui se multiplient actuellement on constate que les choses ne vont pas s'améliorer et qu'il devenait effectivement urgent de museler les homéopathes pour ne pas risquer de les voir freiner cet agenda. En contribuant à cette inquisition anti médecines "douces" nos confrères n'ont fait que précipiter le creusement de la tombe dans laquelle ils seront enterrés !

En effet la durée de la consultation en médecine générale fait l'objet d'une surveillance, afin qu'elle se réduise plusieurs outils sont en développement : numériques tout d'abord, afin de déléguer à l'Intelligence Artificielle la tâche de recueillir les éléments du dossier, de les classer privant ainsi le thérapeute de la maturation progressive de son raisonnement au profit d'un résultat prémâché et forcément pré-orienté. Cette informatisation à marche forcée (dont le seul frein reste l'inertie et le manque de moyens administratifs pour la déployer efficacement), va de plus créer une forme de mise sous tutelle, sous contrôle, privant le dialogue singulier qui se joue dans le cabinet de sa nécessaire confidentialité.

Mais il y a plus pervers encore ! Afin de réduire le temps de consultation et ainsi gérer par le bas la pénurie orchestrée de médecins de terrain, il est recommandé vivement de rester discrets sur les antécédents personnels et familiaux des patients au nom du respect de la vie privée. Pour les homéopathes qui savent que les symptômes doivent être analysés au sein de l'histoire clinique personnelle et même familiale du sujet souffrant c'est une sorte de castration ! On immole sur l'autel de la rentabilité (déguisée en protection de l'intimité... comme si le secret médical n'était qu'un vain mot) toute la dimension holistique des soins. Dans le même ordre d'idée il devient hautement recommandé de ne prendre en charge qu'une seule demande par consultation. Comme si décorrélérer une insomnie des douleurs et/ou du chagrin qui la causent allait nous faire gagner du temps... sans parler des patients dont la santé défaillante affecte simultanément plusieurs cibles dans leur corps (cœur, reins, vaisseaux etc.)

On peut demander au mécanicien de ne changer que le filtre à air pour cette fois, et de regarder le carbu plus tard... si c'est possible pour étaler les dépenses... mais les humains ne montent pas à 130 sur les autoroutes (en tous cas pas encore).

Les études sociologiques le montrent : il y a dans la population un besoin croissant et exprimé d'être considéré dans toute son humanité et non de façon mécaniste et impersonnelle. C'est même tellement évident que les sociologues n'ont fait que poser des mots sur une réalité intuitive qui explique certainement que malgré les chasses aux sorcières itératives l'homéopathie survit encore. Mais il est très important d'avoir ces mots pour affirmer que certains choix sont à contre-courant des aspirations des gens, parce que "les gens" c'est nous et comme dit la chanson « c'est 'nous' qui compte ! »

Dr Hélène Renoux

Vice-présidente de la SSH

A MÉDITER

« L'homéopathie est une science profonde qui exige un grand labeur. Mais celui qui est pénétré de sa mission ne sera pas rebuté par l'effort qu'elle demande, effort qui une fois accompli rend au centuple ce qu'il a coûté. »

Dr Pierre Schmidt

Préface de « La Science et l'Art de l'Homéopathie » de J.T. Kent

Pendant la grossesse, le médicament homéopathique, ça devrait être automatique



Dr Christelle Besnard-Charvet

Les petits maux de la grossesse font partie du quotidien des femmes enceintes. Douleurs ligamentaires, troubles digestifs, troubles anxieux, troubles du sommeil, acné..., autant de symptômes qui perturbent la qualité de vie. Ils sont souvent banalisés ou au contraire trop médicalisés. La plupart sont physiologiques mais ils peuvent être inconfortables, voire intolérables, et doivent relever d'une prise en charge respectueuse, non nocive pour la future maman et son futur bébé.

Une question est cruciale : l'homéopathie peut-elle être prescrite sans risque pendant la grossesse ? Avec trois siècles de recul, nous avons la certitude que le médicament homéopathique n'est pas dangereux pendant la grossesse. Le Centre de Référence des Agents Tératogènes (CRAT) précise d'ailleurs que « sur la base d'un recul d'usage important, aucun effet malformatif, fœtal ou néonatal lié à la prise d'homéopathie en cours de grossesse n'a été rapporté à notre connaissance à ce jour. Il n'y aurait donc a priori pas de risque majeur lié à l'utilisation de l'homéopathie en cours de grossesse »¹

Prenons l'exemple d'un symptôme fréquent, les nausées et vomissements de début de grossesse qui concernent 50 à 90 % des femmes enceintes. Dans moins de 3 % des cas, ces symptômes peuvent entraîner des répercussions sévères avec des symptômes de déshydratation, un amaigrissement de plus de 10 % ; il s'agit alors d'hyperémèse gravidique, pouvant justifier une hospitalisation et des perfusions d'anti-émétiques.

Intéressons-nous aux formes habituelles bénignes des nausées du premier trimestre. Leur prise en charge précoce peut permettre d'éviter l'aggravation des symptômes. Le consensus formalisé d'experts du collège national des gynécobstétriciens français², recommande de faire appel au gingembre et à des médicaments à but anti-émétique, comme la doxylamine associée ou pas à la pyridoxine et parfois au métoclopramide. Pour autant, il précise que « les données de

la littérature sur l'efficacité et la sécurité des anti-émétiques au premier trimestre de la grossesse sont peu nombreuses et de faible qualité méthodologique » ; une étude internationale³ confirme que « la plupart des antiémétiques utilisés dans le traitement des nausées et vomissements de la grossesse ne sont pas approuvés en cours de grossesse » ! Comment ne pas penser à l'homéopathie devant ces nausées, aggravées par les odeurs ou le mouvement, avec une sensation de vide gastrique, améliorées ou pas par les vomissements, autant de symptômes différents donnant l'envie d'individualiser le traitement ! L'homéopathie a aussi comme intérêt, outre son efficacité et son innocuité chez la femme enceinte, de ne pas être responsable d'effets secondaires graves, ni d'interaction médicamenteuse connue. Elle peut donc être prescrite en complémentarité de médicaments conventionnels.

Pensons à Ignatia lorsque la femme perçoit les nausées juste après le diagnostic de grossesse traduisant une angoisse et des symptômes psycho-somatiques, Sepia lorsque la future maman ne supporte pas les hormones et est brassée dès le matin avec une sensation de vide gastrique, Cocculus si les nausées sont aggravées par le mouvement, accompagnées de vertiges, avec pâleur, Colchicum si les nausées sont déclenchées par les odeurs et aggravées aussi par le mouvement, Nux vomica en cas d'amélioration nette par les vomissements, de somnolence post-prandiale, Ipeca en cas de salivation excessive.

A prendre en dilution moyenne, 9 CH par exemple, plusieurs fois par jour. Les granules peuvent être dilués dans un peu d'eau et cette solution prise plusieurs fois par jour en la laissant quelques secondes en bouche avant de l'avaler. Il est aussi possible de mélanger différents médicaments homéopathiques si le symptôme n'est pas typique de l'un ou de l'autre.

La richesse de l'homéopathie, c'est de ne pas traiter de façon identique le symptôme « nausées », mais de prendre en charge des femmes différentes qui ont des nausées différentes.

En première intention, devant des nausées du premier trimestre de la grossesse, le choix éthique est en faveur de l'homéopathie, sur les conseils d'un pharmacien, d'une sage-femme, d'un médecin pour éviter de recourir d'emblée à des médicaments anti-émétiques non validés chez la femme enceinte...

Dr Christelle Besnard-Charvet

¹ <https://www.lecrat.fr/>

² P. Deruelle, L. Sentilhes, L. Ghesquière, R. Desbrière, G. Ducarme, L. Attali, A. Jarnoux, F. Artzner, A. Tranchant, T. Schmitz, M.-V. Sénat, Consensus formalisé d'experts du Collège national des gynécologues et obstétriciens français : prise en charge des nausées et vomissements gravidiques et de l'hyperémèse gravidique, Gynécologie Obstétrique Fertilité & Sénologie, Vol 50, Issue 11, 2022, 700-711

³ Jansen LAW, Shaw V, Grooten IJ, Koot MH, Dean CR, Painter RC. Diagnostic et traitement de l'hyperémèse gravidique. CMAJ. 2024 Jun 3;196(21):E734-43.

L'EFHPA et dernières nouvelles européennes



Quoi de neuf du côté de l'EFHPA et de l'Europe ?
La Fédération Européenne des Associations de Patients de l'Homéopathie participe au projet de recherche HOMA (voir Similis de janvier 2026), et se prépare à lancer une campagne mondiale présentant des témoignages vidéo de patients (nous en reparlerons).

D'autre part l'EFHPA a organisé le 5 mai 2026 une réunion zoom afin de faire un point sur la situation de l'homéopathie dans certains pays européens. **Des actualités récentes, rapportées par les représentants des associations de patients**, qui témoignent d'une conjoncture souvent bien compliquée, hélas ! Voici une synthèse du compte-rendu de l'EFHPA, complétée par nos soins :

Italie : les attaques se poursuivent et la reconnaissance de l'homéopathie pose problème. En tant que journaliste, Rossana (AISO – Associazione Italiana di Omeopatia) est consciente des difficultés que les personnes peuvent rencontrer pour communiquer avec les médias.

Norvège : Il n'existe plus d'écoles d'homéopathie en Norvège pour former de nouveaux homéopathes. Actuellement, il n'y a pas d'attaques, simplement du silence.

Slovaquie : L'Association Homeopatia a préparé de nouveaux cours d'initiation à l'homéopathie. Si les gens l'utilisent, il est impossible de le nier !

Espagne : Le ministère de la Santé communique sur un rapport publié en 2026 par l'Agence Espagnole des Médicaments et des produits Sanitaires (AEMPS) discréditant l'homéopathie et indiquant qu'elle est dangereuse, car des médecins homéopathes pourraient dissuader des patients de suivre un traitement conventionnel. Cela a été largement repris par les médias, et les lettres de soutien à l'homéopathie ont été totalement ignorées. Aucun médecin homéopathe ni aucun patient n'a été invité à apporter son expertise au rapport, et l'impact de ce rapport a été très difficile à contrer.

Le Homeopathy Research Institute (HRI) dénonce, dans une déclaration, un rapport partial et incomplet.
<https://www.hri-research.org/fr/>

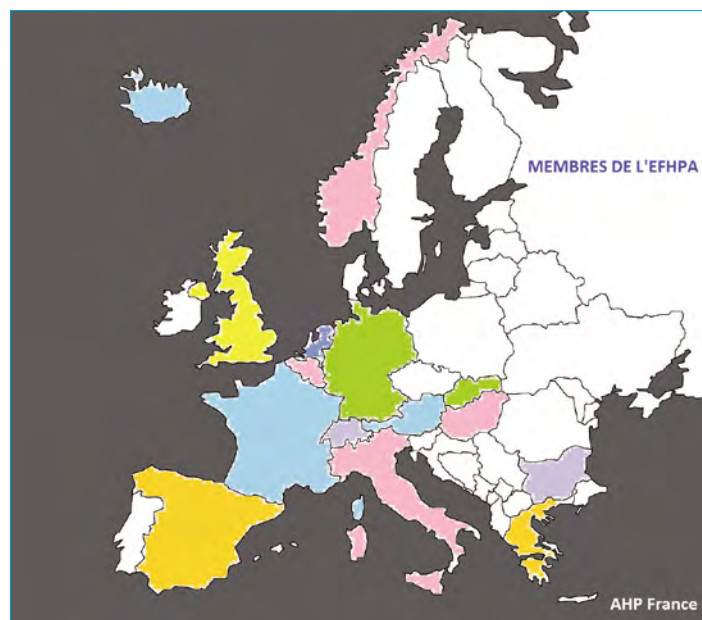
Par ailleurs, suite à une procédure datant de 2018, il est également question du retrait de 1 000 médicaments homéopathiques en l'absence de dossiers d'enregistrement par les laboratoires.

Belgique : L'homéopathie est confrontée à deux crises : le cadre juridique de l'ensemble des médecines complémentaires et une restriction sur les matières premières pharmaceutiques.

Suite à l'abrogation en novembre 2025 de la loi Colla portant sur l'encadrement et la protection des pratiques médicales dites "non conventionnelle", les parties prenantes belges de l'homéopathie conçoivent un nouveau cadre juridique, élaboré par les personnes directement concernées, ce qui devrait rendre plus difficile pour les autorités de dire non lorsqu'il leur sera présentée une proposition qui apporte une solution.

Pour le deuxième sujet, une loi de 2024 relative aux matières premières utilisées par les pharmaciens, semble compromettre, dès la fin de l'année 2028, l'accès à certains stocks homéopathiques essentiels à la continuité des soins aux patients. Des courriers ont été adressés à l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé.

Et pour en rajouter une couche, le 26 mai 2026, le Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique a affirmé que les séances d'acupuncture et l'homéopathie ne devraient plus être remboursées via l'assurance complémentaire des mutualités.



Carte des membres de EFHPA-2024

Pologne : des difficultés persistent, le gouvernement cherchant à interdire les médecins homéopathes.

Allemagne : Une réforme de l'assurance maladie obligatoire est actuellement en discussion. Elle prévoit de supprimer le remboursement de l'homéopathie et d'autres thérapies complémentaires. La justification avancée est un manque de preuves scientifiques. Après une première tentative en 2024, abandonnée suite à une pétition citoyenne, voilà le sujet à nouveau relancé !

Dans le même temps, de nombreuses voix soulignent que les économies seraient minimales et que des aspects importants, tels que la diversité thérapeutique et les études plus récentes, ne sont pas suffisamment pris en compte. Une campagne de recueil de signatures contre ce projet de loi de suppression a été lancée.

Et en France ? Vous connaissez déjà et globalement la situation et les difficultés d'accès à l'homéopathie. Ah oui, s'agissant des pratiques de soins dites "non conventionnelles", enseignées à l'université (l'homéopathie est concernée avec un DIU à Reims et à Marseille), le 26 mai 2026, le gouvernement, par l'intermédiaire du ministre de l'enseignement supérieur, a annoncé avoir demandé au Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) « de lancer une mission de cartographie et d'évaluation de la qualité des formations existantes et de faire des propositions pour mieux les réguler ».

Espérons que cette réflexion soit menée en toute honnêteté avec la rigueur et l'ouverture d'esprit nécessaires.

Et pour de bonnes nouvelles alors ? Il semble qu'il faille encore sortir d'Europe pour en trouver. Par exemple en Afrique du Sud : une étape historique, depuis mars 2026, où des médecins homéopathes collaborent officiellement avec le ministère national de la Santé pour la première fois lors d'une initiative nationale sur les maladies tropicales négligées. La reconnaissance politique des autorités sanitaires a mis en évidence une ouverture croissante aux approches intégrées au sein du système de santé publique. (source ECH).

Autre exemple en Chine où des progrès notables pour le développement de l'homéopathie sont accomplis, comme l'ont exprimé les participants au dernier symposium d'homéopathie à Hong Kong au mois de mars 2026. (source LMHI)

JS

Premier colloque de la revue HEGEL de santé Intégrative, à Aubagne, le 23 mai 2026

Tables rondes, livres, pièce de théâtre, posters, film, ateliers et stands des partenaires engagés, ont composé le riche et original programme de ce premier colloque à l'ambiance chaleureuse.

■ HEGEL, la revue de santé intégrative, publiée chez CAIRN

Née sous l'impulsion de son fondateur, le Dr Fernand Vicari de Nancy, la Revue est reprise en janvier 2024, par "l'Association pour la Revue Hegel pour la diffusion de l'avancement des connaissances en santé intégrative": <https://www.association-hegel.fr/association/>. Dans cette transition, l'acronyme de HEGEL évolue: Healthcare Environment Global health Ethics & Science Lifestyle. Cette revue scientifique et pluridisciplinaire est dotée d'un comité scientifique et éthique et d'un comité de rédaction qui sélectionnent les articles en vue de leur publication. Pour y soumettre un article: <https://www.association-hegel.fr/soumettre-un-article/> Instructions aux auteurs, charte de publication, liste des rubriques, dépôt sur la plateforme dédiée.

■ Les intentions de ce premier colloque

L'association pour la Revue HEGEL, a organisé à Aubagne (13400) un colloque destiné au grand public et à tous les actrices et acteurs de la santé, en partenariat avec la Ville d'Aubagne, le samedi 23 mai 2026, dans le beau lieu de l'Espace des Libertés. <https://www.association-hegel.fr/le-colloque-2026/>

L'objectif du colloque était d'explorer ensemble ce que signifie une santé intégrative dans nos vies et nos territoires. Ce colloque a été conçu comme un parcours depuis la compréhension des fondements de la santé intégrative jusqu'aux pratiques concrètes qui la font vivre.

Le chemin emprunté a raconté une histoire en quatre actes: **acte I**: Comprendre ensemble, **acte II**: Vivre ici, **acte III**: Approfondir ensemble et **acte IV**: Agir ensemble. Il a souhaité décrire une santé qui relie, qui prend en compte le corps, l'esprit, le territoire et la communauté en allant des idées à l'action collective.

■ Un programme d'une grande richesse et d'une haute qualité

■ **En ouverture** du colloque se sont exprimés, l' élu de la ville d'Aubagne en charge de l'animation de la santé.; puis la responsable de projets à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), en charge du mouvement Art Impact For Health; enfin les membres de la revue Hegel et du comité d'organisation.



Table ronde "Oncologie intégrative".

■ **L'acte I**, Comprendre ensemble, a permis de planter le décor avec une vision partagée autour des questions de pourquoi cette santé intégrative en France et ailleurs? pour qui? et avec qui? Réunissant des expert.e.s reconnu.e.s dans l'hexagone et au-delà, la première table ronde a donné le ton, proposant le soin intégratif comme horizon humain.

■ **L'acte II**, Vivre ici, a permis de relier la théorie à l'expérience collective en formant une transition vers la dimension sociale et territoriale. Lors d'une belle et longue interview, Karine Mahdani, chargée de mission santé mentale et coordinatrice du CLSM (Conseil Local de santé mentale) du Pays de Martigues a fait part de ses riches et multiples expériences de terrain qui témoignent de comment la santé intégrative peut aider à répondre aux enjeux locaux de santé.

■ Un délicieux intermède conté par une médecin devenue conteuse, fit le bonheur de celles et ceux qui se laissèrent emporter par la magie des mots.

Suite page 6 ►

► Suite de la page 5

■ **L'acte III**, Approfondir ensemble, a permis d'ancrer la vision intégrative dans des domaines concrets et sensibles en explorant des thématiques spécifiques avec deux tables rondes :

♦ **La table ronde "oncologie intégrative"** a permis d'entamer un dialogue entre postures, sciences, pratiques et vécu autour de 4 points : (1) la définition de l'oncologie intégrative ; (2) la mise en pratique avec les initiatives organisationnelles territoriales ; (3) la mise en œuvre des interdépendances entre patients, aidants, soignants et enfin (4) un éclairage sur l'après traitement, cette période très peu étudiée et pensée.

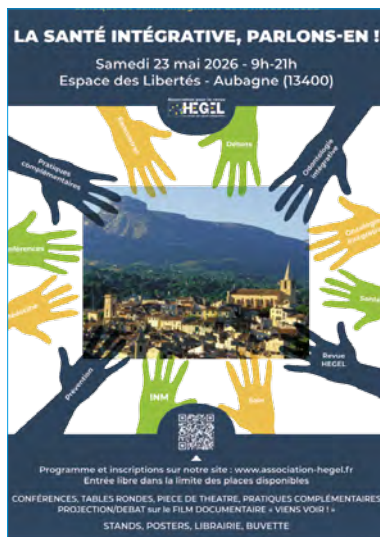
♦ **La table ronde "Sphère bucco-dentaire et santé intégrative"** a réuni des experts de la santé bucco-dentaire qui intègrent les soins intégratifs dans leurs pratiques, promeuvent la salutogénèse et ainsi donnent toute sa place à la santé orale au sein de la santé globale, en dépassant les approches fragmentées. Ils ont fait le point sur les recherches publiées ou en cours en élargissant le regard sur des dimensions parfois négligées.

■ **L'acte IV**, Agir ensemble a permis de transformer l'écoute en engagement partagé en promouvant un bouquet d'idées originales et singulières :

♦ **La pièce de théâtre "La roue de l'infortune"**, est née d'un projet de recherche participative consacré à la douleur chronique des femmes et présentée par le collectif DOLORA (<https://tonic.inserm.fr/dolora/>). Mêlant art, science et engagement citoyen, elle met en lumière l'injustice de l'invisibilisation de la douleur féminine. La représentation a ému le public, passant du sourire aux

larmes, face aux actrices maniant avec aisance l'humour, souvent caustique, et la sensibilité tout à fait profonde.

♦ **La quatrième table ronde "Soigner Autrement, Ensemble"** a fait suite à cette séquence émotion. Bien qu'issu.e.s d'horizons très variés (chercheuse, autrice-actrice, médecin infectiologue, médecin gastro-entérologue et enseignant sur l'art du soin, patiente experte), les intervenant.e.s, ont partagé leurs expériences concrètes et novatrices et ont dessiné les contours de la santé intégrative des femmes.



♦ **Le film "Viens voir!"** réalisé par Allié Santé a déjà beaucoup voyagé de salles en salles jusqu'au Sénat ! Le colloque ne pouvait rêver plus belle conclusion que la projection/débat de ce film (désormais en accès libre pour un usage privé <https://alliesante.net/le-film/>) qui, partant de la parole des patients, soignants, aidants et proches, met en lumière une approche globale et intégrative du soin, qui existe déjà sur le terrain.

En croisant les regards, les tables rondes de haute qualité d'expertises ont fait émerger des réflexions de grande portée et d'une grande humanité. Le déploiement et la création de nouveaux projets témoignent du dynamisme de la santé intégrative sur les

territoires. Comment résumer la journée en quelques images ? Un foisonnement d'idées, de beaux échanges, une écoute attentive, des partages aisés, des constructions collectives originales, des convergences et synergies constructives et... la joie de vivre la journée ensemble !

Mireille Peyronnet

D'homéo-patiente à homéo-militante



Anne Pétremant.

Ma rencontre avec AHP

Ma découverte de l'homéopathie date de la naissance de mes enfants, période de ma vie où j'ai commencé à approfondir les questions de santé et d'alimentation. J'habitais alors les Etats-Unis et, il y a près de 40 ans, se procurer des remèdes et trouver des médecins homéopathes relevait un peu d'une "chasse au trésor".

De retour en France, j'ai eu la chance de rencontrer plus facilement des médecins homéopathes unicistes qui ont soigné petits et grands maux de toute la famille. La puissance et la rapidité d'action des traitements et la qualité de la relation médecin-patient ont renforcé ma curiosité et mon intérêt pour cette approche thérapeutique.

J'ai alors rencontré Patricia le Roux, lors de classes de violoncelle et d'orchestre où nos enfants se retrouvaient. Pédiatre homéopathe, Patricia exerçait en libéral ainsi qu'au CHU de la Timone à Marseille. Son énergie incroyable, sa rapidité, sa disponibilité et son humilité m'ont séduite. Ses confrères l'ont décrite comme "une météorite" après son décès des suites d'un accident de la circulation en 2011. Le docteur Yves Maillé, dans un article de Similis : « Patricia était une femme qui

travaillait comme quatre, une météorite. Elle avait la capacité d'entreprendre une multitude de tâches, un don pour impulser des projets, mettre les personnes en relation, leur faire confiance. Elle ne faisait jamais à la place des autres mais leur donnait des clefs pour comprendre et agir, en guidant par petites touches et avec beaucoup de délicatesse ».

Patricia m'a proposé de rejoindre l'équipe de AHP, une association de patients créée à Marseille en 1998. Organiser des conférences, publier la revue semestrielle *Similis*, faire entendre la voix des patients dans différentes instances françaises, européennes et internationales, des missions auxquelles j'ai été heureuse de contribuer pendant près de 15 ans aux côtés de Jeanne Ricard, présidente de AHP et maman de Patricia et de toute une équipe de passionnés.

Une approche globale ajustée à la complexité de l'être humain

Lors de la consultation homéopathique, la personne est appréhendée dans son histoire et sa globalité (et sa complexité !). Le médecin ne cherche pas à soigner un symptôme sur un fragment du corps malade, il prend en compte l'intégralité de la personne, ses émotions, sa psychologie, son environnement. Chacun a en effet une manière bien à lui d'être "en maladie". Le même symptôme chez plusieurs individus n'appelle donc pas le même remède. Le médecin remonte avant l'expression des premiers symptômes pour comprendre la genèse de la maladie et rétablir l'équilibre entre le corps et l'esprit avant de prescrire un remède correspondant au "simillimum" de la personne. Le retour à la santé physique s'accompagne en général d'un mieux-être général. Ainsi, lorsqu'un de mes enfants redispasait systématiquement tout le mobilier de sa chambre après la prise d'un remède homéopathique, je constatais que non seulement les symptômes avaient disparu, mais qu'il était animé d'une nouvelle énergie.

La relation soignant-soigné est également au cœur de mon intérêt pour l'homéopathie. Véritable partenaire du soignant, le soigné progresse dans la compréhension du fonctionnement de son être profond, il apprend à repérer les signaux de la maladie, coopère avec le soignant et devient au final plus autonome dans la gestion de sa santé au quotidien.

L'aventure AHP

Au cours de l'aventure AHP, j'ai eu la chance de participer à l'organisation de conférences sur des sujets aussi éclectiques que "L'information de l'organisme par les signifiants corporels" par les professeurs Madeleine Bastide, immunologue, et Agnès Lagache, philosophe, "La prise en charge ostéopathique et pédiatrique des acidités des nourrissons" par le docteur Patricia le Roux, pédiatre et Olivier Gaillard, ostéopathe, "L'homéopathie dans le parcours de santé" par le docteur Dominique Jeulin-Flamme, "Homme d'affaires ou poète, une affaire de terrain" par le docteur Yves Maillé. Toutes ces conférences ont été de grande qualité, les intervenants y ont généreusement partagé leurs savoirs et les conférences se clôturent par des échanges sympathiques autour de collations. Une atmosphère amicale et bon enfant qui a toujours été la signature de notre association.

Alors que notre présidente Jeanne Ricard représentait AHP et les homéo-patients dans différentes instances européennes (notamment à l'ECH – Européen Committee for Homeopathy), et qu'elle rédigeait l'éditorial de Similis, j'ai pour ma part interviewé des médecins homéopathes (dont les docteurs Philippe Servais et Yves Maillé) et rédigé plusieurs articles pour Similis. Nos lecteurs ont également trouvé dans Similis des articles sur les actualités européennes et mondiales de l'homéopathie, une riche bibliographie ainsi qu'une passionnante rubrique "le coffre à jouet" dans laquelle

deux pédiatres (Patricia le Roux et François Gassin, son confrère de Nantes) ont décrit les modes réactionnels singuliers d'enfants relevant de différents remèdes homéopathiques (enfants pulsatilla, phosphorus, arsenicum album, calcarea carbonica, silicea, sepia...).

J'ai également participé, en 2015, aux travaux du comité technique de définition d'une norme européenne AFNOR concernant "les exigences relatives aux prestations de soins de santé fournies par les docteurs en médecine ayant une qualification complémentaire en homéopathie". Ces travaux regroupaient des syndicats de médecins et de pharmaciens, des écoles de formation, des sociétés savantes et des associations de patients et visaient à harmoniser les standards professionnels de la pratique de l'homéopathie exercée par les médecins dans toute l'Europe.

Il reste encore beaucoup à faire et Jeanne Ricard (qui a aujourd'hui quitté la présidence de l'association) et moi-même sommes tellement heureuses et reconnaissantes que Joël et Michèle Siccardi aient repris le flambeau pour porter haut et fort la voix des homéo-patients. L'approche très humaniste de la personne portée par l'homéopathie est précieuse dans nos sociétés aujourd'hui.

Anne Pétrement, adhérente,
au Conseil d'Administration d'AHP France
depuis sa création

👁️ Le saviez-vous ?

« **Pathogénésie ou proving (en anglais) :** « Basés sur les observations de volontaires sains, qui recueillent attentivement les symptômes transitoires induits par l'absorption d'un médicament préparé homéopathiquement - soit dilué et dynamisé - les provings décrivent un ensemble de signes cliniques qui vont correspondre à ceux que le médicament exploré va pouvoir soigner »

Source : article du Dr Hélène Renoux, Similis 47 janvier 2025

« **Polychreste (du grec ancien "très-utile, utile à tout")**

Cet adjectif a été utilisé en pharmacie pour désigner des substances multiusages. En homéopathie, c'est devenu un substantif pour désigner des remèdes dont le champ d'action est très étendu, et est donc "multi-usage". Ce sont ceux que les premiers homéopathes ont trouvé les plus actifs et ont donc utilisé le plus souvent, ce qui fait que leurs symptômes confirmés cliniquement sont les plus nombreux. »

Source : livre du Dr Jacques Moreau, *Le Répertoire Amoureux de l'homéopathie*.

NOUS AVONS LU

Les Actinides en homéopathie

Didier Lustig

Livre 453p. 2023

Editions Liégeoises d'Homéopathie

ISBN 2-930074-15-9

Les Actinides, des éléments chimiques, à la masse élevée, constitutifs de la matière. Ces éléments ont tendance à se désintégrer spontanément en émettant un rayonnement. Des 15 éléments composant la série 7, dernière ligne du tableau périodique de Mendeleïev, 7 plus le radium se trouvent sous forme de remèdes homéopathiques, à partir de souches dont l'auteur est à l'origine pour certaines d'entre-elles. Dans ce livre, les présentations sont illustrées de très nombreux cas cliniques, des histoires fortes et impressionnantes, des

situations parfois "explosives" rapportées par une trentaine d'homéopathes du monde entier. trois actinides, nommés d'après les planètes du système solaire, font l'objet de la part de Didier Lustig d'une brève étude mythologique, astronomique, historique et astrologique.

C'est un voyage "de l'infiniment petit à l'infiniment grand cosmique" qui nous est proposé, on passe de la désintégration au cœur des atomes radioactifs aux profondeurs de l'âme humaine et à la transformation de l'être, avec ces Actinides, des remèdes de mutation.

Cet ouvrage a reçu le prix Alain Horvilleur en 2023.

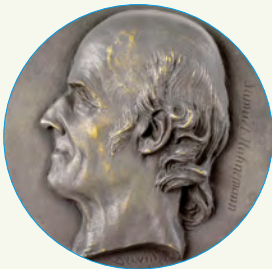


Didier Lustig est chercheur, homéopathe, astrologue, musicien.



C'est qui celui-là ?

HAHNEMANN



Médaille d'Hahnemann
par D. D'angers -1835

On ne présente pas Samuel Hahnemann ! Disons qu'à l'occasion de ce 50e numéro de Similis, il nous a semblé intéressant de consacrer cette rubrique au fondateur de l'homéopathie en rappelant quelques jalons de sa longue vie.

Christian Friedrich Samuel Hahnemann naît à Meissen, en Saxe, le 10 avril 1755. Doué très jeune pour les langues et les sciences, il opte pour la médecine et obtient son diplôme de docteur en 1779.

Installé à Dessau, marié à Johanna Henriette Kuchler, la mère de ses 11 enfants, il exerce un temps la médecine, mais insatisfait des traitements proposés et des résultats obtenus, il renonce à la pratique, et pour vivre, il entreprend des travaux de chimie et la traduction d'ouvrages scientifiques.

Hahnemann publie à partir de 1796 plusieurs textes sur les vertus curatives de substances médicinales, puis suite à l'expérimentation sur lui-même et sur ses proches de certaines de ces substances il énonce le principe de similitude "Similia similibus curentur" (les semblables sont guéris par les semblables), une nouvelle méthode qu'il appelle "Homoeopathie". Il exprime enfin la synthèse de sa pensée et de sa démarche en 1810 dans un livre fondateur "L'Organon de l'art rationnel de guérir" (plusieurs éditions suivront).

D'autres expérimentations chez l'homme sain sont réalisées, dont il publie les résultats à partir de 1811

dans un ouvrage "Materia Medica Pure".

Attaqué par ses confrères, peu apprécié des pharmaciens, Samuel Hahnemann part à Köthen en 1821, où sous la protection du Duc Ferdinand, il peut pratiquer plus sereinement son art de guérir. Il publie à partir de 1828 le "Traité des maladies chroniques", une autre pièce fondamentale de son œuvre.

Veuf depuis 1830, il fait la connaissance en 1834 de Mélanie d'Hervilly, une jeune française venue le consulter. Mariés rapidement en 1835 (Hahnemann a alors plus de 80 ans), ils viennent s'installer à Paris. Autorisé à exercer, Hahnemann reprend son activité de médecin et acquiert une grande réputation.

Il consulte jusqu'à sa mort le 2 juillet 1843 à l'âge de 88 ans. Depuis 1898 il est enterré au cimetière du Père Lachaise avec sa deuxième épouse Mélanie.

Sources diverses



Le saviez-vous ?

Le Dr Pierre-Martial Bardy (1797-1869) est considéré comme étant le premier homéopathe francophone au Québec. Il est l'un des fondateurs de l'école de médecine de Québec et de la Société Saint-Jean Baptiste. En 1854, il affiche ouvertement ses convictions dans la presse sur les possibilités thérapeutiques de l'homéopathie alors qu'une épidémie de choléra sévit à Québec.

Source: Coalition pour l'Homéopathie au Québec